

chissaient qu'il y avait là, peut-être, une grande sagesse. Ainsi pensait Bernard de Quintavalle qui fut le premier compagnon de François. La sagesse, disaient les anciens, exciterait d'incroyables amours si elle venait à être aperçue des yeux du corps. Grave et prudent, Bernard de Quintavalle fut longtemps à considérer le mystère de cette vie dont les désenchantements et les rebuts, malgré lui, l'attiraient invinciblement. Il se leva enfin, laissant tout souci d'amour propre et de réputation, il s'en vint à François et lui dit simplement : Je partagerai votre vie. De se sentir compris, François dut tressaillir. Mais, sentant bien que toute cette œuvre venait de Dieu, pour régler et confirmer leur genre de vie à tous deux, il ne voulut de parole ni d'autorité que celle de Dieu. Par trois fois il ouvrit au hasard le livre des Evangiles. Et par trois fois l'Evangile répondit par les paroles qui expriment l'absolu, le parfait renoncement :

Si tu veux être parfait, vends tes biens et donnes en le prix.

Ne garde rien à toi pour porter dans le chemin.

Renonce-toi et viens après moi.

François dit à son compagnon : "Frère, voilà quelle sera notre vie et notre règle, quelle sera aussi la vie et la règle de tous ceux qui, dans la suite, voudront se joindre à notre compagnie."

Sa règle, c'est donc le renoncement absolu, immédiat. C'est là tout ce qu'il demande ; mais en demandant cela, il sait bien qu'il aura tout le reste. La perfection de l'homme, c'est d'aller au bout de ses forces par le développement progressif, continu de ses facultés. Qu'il s'agisse des forces de l'esprit ou des forces du cœur, l'effort est sanglant : il crée les héros. Mais, le plus grand effort que l'on puisse demander à un homme, c'est de renoncer à ce qu'il est, à ce qu'il peut, à ce qu'il veut. C'est l'effort qui crée les saints, c'est-à-dire les parfaits absolus. A qui s'est renoncé lui-même, on peut tout demander.

Mais, le renoncement n'est point un principe philosophique—c'est une règle de vie, une œuvre de détails, par conséquent. Aussi François la poursuit tout le long du jour en lui et dans ses compagnons.

C'est par un acte de générosité que l'on obtient son entrée dans sa compagnie : il faut vendre tous ses biens,